

# la france " en miettes " ?

Au-delà de l'événement, il apparaît déjà que les mutations du mois de mai-juin 1968 ont été telles que les structures françaises ne seront plus ce qu'elles étaient et que des attitudes séculaires du pays risquent même de ne plus être des données permanentes pour les constructions de demain.

Au-delà des stratégies diverses, certains ont, en profondeur, imaginé des mutations. D'autres ont contesté des symboles. Ici de vraies bastilles ont été prises ; là des façades se sont écroulées. Des structures restent en place, qui eussent dû céder.

Les mutations proposées ont, en tout cas, été presque toujours spécialisées et « sectorielles » (dans l'entreprise, la profession, l'administration), cependant que les références à la société (de consommation) étaient — elles — le plus souvent globales.

Les vraies dimensions de la structure centralisée de la France restaient — dit-on — intactes.

En est-on sûr ?



Est-ce parce qu'elles se sont peu manifestées que les réflexions sur les structures territoriales, régionales ou locales ne constituent pas l'un des thèmes profonds du décalage entre notre monde moderne et les citoyenetés de base ? Est-ce parce que nous saisissons mal l'appel du pays réel, victime des cloisonnements administratifs, du cadastrage culturel, du poids de la technique, de la méfiance des tutelles étroites, que nous devons rester indifférents ? Est-ce parce que la géographie n'est souvent pour beaucoup que l'accessoire d'un métier principal qu'elle ne doit pas être prise en compte ?

Le souci de l'environnement se généralise pourtant, à une échelle plus large. Au scrupule de l'architecture de façade succède le besoin d'une architecture de la ville. On commence à se préoccuper des paysages et des campagnes à l'échelle des grands sites. Et dans ce contexte,



la révolte de Nanterre ne s'est-elle pas déroulée dans une bâtisse hâtivement pensée dans une banlieue inadéquate cependant que les universités de province — elles aussi souvent peu audacieuses, il est vrai — n'ont pas eu l'occasion d'atteindre un équilibre plus ambitieux ?

Les collectivités de l'environnement, les communes où croît le besoin de participation, ne peuvent revendiquer une autonomie illusoire dans l'état de leur 38.000 frontières. Et pourtant doit-on rester inerte ?

Les collectivités territoriales plus larges comme le département ont pris vie, mais sait-on leur faire confiance ?

Quant à la région, ne doit-elle pas aujourd'hui prendre corps ? Mais comment, si l'on veut éviter de faux corps intermédiaires entre le « Pouvoir » et la France en miettes ?

Le corps social des institutions se raidirait-il dans une pose de 150 ans de passé, cependant que la culture renaît dans ce qui était province, cependant que le monde des entreprises et du « management » imagine et applique quotidiennement les vertus de la décentralisation et des responsabilités partagées que l'informatique renforce.

L'autonomie véritable en dehors des solennités des préambules constitutionnels passe par la révision des schémas de pensée, la responsabilité des hommes dans leur travail, la possession des outils techniques et financiers de la liberté, la révision des rapports entre l'Etat et l'Université, entre l'Etat et les collectivités locales, entre les départements et les communes.

Elle ne pourra qu'être valorisée par une vraie réforme régionale en profondeur où la Région permettrait la vie et le développement des collectivités vraies et des entreprises responsables de la culture ou de la production.



Le problème des structures centralisées de notre pays a paru le premier à poser. Ceux qui ont décidé de le faire, parce qu'ils sont attentifs à la prospective, ont voulu non pas fixer un système, mais comprendre et proposer.

SERGE ANTOINE • HENRI AUJAC • CHRISTIAN CACAUT;  
PHILIP CHATEAUBAIE • MICHEL COLOT • ANDRE DELION,  
JACQUES DELORS • JACQUES DURAND • FRANÇOIS ESSIG,  
PIERRE FREDET • DIDIER LECERF • GABRIEL MIGNOT,  
JEROME MONOD • GERARD WEILL • MICHEL PLANCHAIS,  
BERNARD DE LA ROCHEFOUCAULD • JEAN-FRANÇOIS THERY,  
JEAN-PAUL TRYSTRAM • JACQUES VOISARD • PIERRE VIOT,